## Trente ans de diplomatie française en Allemagne. Louis XIV et l'électeur de Mayence (1648-1678) [Claude Badalo-Dulong]

Autor(en): Pithon, Rémy

Objekttyp: BookReview

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse

d'histoire = Rivista storica svizzera

Band (Jahr): 7 (1957)

Heft 2

PDF erstellt am: 24.09.2024

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Mit dieser Einwendung soll aber das fachliche Verdienst der Studie nicht verdunkelt werden. Insgesamt liegt eine willkommene, anregende Schrift zur allzu selten behandelten Epoche des Späthumanismus vor.

Wädenswil Eduard Fueter

CLAUDE BADALO-DULONG, Trente ans de diplomatie française en Allemagne. Louis XIV et l'électeur de Mayence (1648—1678). Paris, Plon, 1956. In-8°, 264 pages.

La politique étrangère de Louis XIV est loin d'être connue en détail, si étrange que cela paraisse. Le grand mérite du livre que nous analysons est de nous montrer quelques aspects de la diplomatie royale, sans pourtant jamais citer l'ouvrage classique de Picavet<sup>1</sup>. S'appuyant sur une recherche d'archives qui paraît consciencieuse, l'auteur fait revivre Robert de Gravel, représentant français à la Diète, et son frère, l'abbé de Gravel, résident à Mayence; à travers leur activité, ce sont toutes les relations diplomatiques franco-mayençaises qui se révèlent à nous.

En fait, il était nécessaire de se référer à une situation politique allemande, sinon internationale. Cela fait du livre un guide précieux pour l'histoire des relations franco-allemandes de 1648 à 1678. Mais pourquoi mêler, dans le chap. I, le tableau, indispensable et exact, de l'Allemagne de 1648 aux portraits des personnages? Toute la clarté de l'exposé s'en ressent. Il serait inutile et impossible de résumer ici les rapports orageux et confus de Louis XIV avec l'électeur Jean-Philippe de Schönborn. Rappelons simplement que, dès la création de la Ligue du Rhin (1658), ils reposent sur une équivoque: Louis XIV veut se servir de ses alliés allemands, qui, de leur côté, prétendent suivre une politique personnelle. Seuls la peur ou l'intérêt (Charles II n'est pas seul à se vendre à la France!) font impression sur l'électeur, dont l'attitude est constamment équivoque. Il se révèle un allié volage et encombrant. Peu à peu, les relations se détériorent, à cause de l'impérialisme menaçant du Roi Soleil. Plus la politique française se durcit (est-ce l'influence de Louvois?), plus la peur et la haine de la France se répandent en Allemagne, surtout après la guerre de Hollande. L'auteur remarque que le Roi de France devient alors, pour les princes allemands, plus dangereux que l'Empereur; mais n'est-ce pas trop simplifier que de voir dans ce courant d'opinion l'origine du conflit franco-allemand? La tâche de l'abbé de Gravel n'en sera pas facilitée. Mais la rupture n'interviendra que sous l'électeur suivant, Lothaire-Frédéric de Metternich, qui expulsera le résident français dès que la Diète aura déclaré la guerre à Louis XIV (1674). L'étude se termine naturellement ici, avec pourtant un appendice maladroit (chap. XII) sur Gravel diplomate, bien inutile et mal rattaché au sujet. On préférerait une conclusion d'un dessin plus ferme.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> C. G. PICAVET, La diplomatie française au temps de Louis XIV. Paris, 1930.

Quelques remarques encore: que signifie (p. 13): «Le Brandebourg, vassal de la Pologne en Russie»? Il nous semble d'autre part cavalier de qualifier de «contradictoire» la politique de Colbert (p. 242). L'auteur nous paraît aussi dans l'ensemble trop indulgent pour l'électeur, dont l'hypocrisie patente ne mérite aucunes circonstances atténuantes.

Ce livre un peu confus, où la chronologie apparaît mal dans l'enchevêtrement des faits, est cependant de grande valeur: il nous fournit des renseignements inédits extraits d'archives privées; il éclaire d'un jour nouveau des personnalités attachantes: Lionne, trop méconnu, Pomponne, les princes et les diplomates de l'époque, l'empereur Léopold, et Louis XIV lui-même. C'est la documentation, plus valable que les jugements, qui fait le prix de cet ouvrage, pour qui étudie la politique extérieure de Louis XIV.

Lausanne Rémy Pithon

Joseph von Laβberg, Mittler und Sammler. Aufsätze zu seinem 100. Todestag, herausgegeben von Karl S. Bader. Friedrich Vorwerk Verlag, Stuttgart 1955. 423 S., 1 Stammtafel, 5 Abb.

Es ist außergewöhnlich, wenn zum 100. Todestag eines Mannes, der weder in Politik, Kirche, Kunst, Wissenschaft noch Wirtschaft an erster Stelle stand, eine umfangreiche Gedächtnisschrift herausgegeben wird. Wenn diese Ehre dem Freiherrn Joseph von Laßberg (1770—1855) zuteil wurde, so hat dies ganz besondere Gründe. Sie werden dargelegt in dem Vorwort dieses Erinnerungsbuches und in dessen erstem Beitrag «Der Reichsfreiherr Joseph von Laßberg. Gestalt und Werk», beide vom Initianten und Herausgeber der Gedächtnisschrift, Professor Karl S. Bader in Zürich, verfaßt. Sie liegen in dem gewaltigen Reichtum an Beziehungen, die Laßberg pflegte, in der Fülle der Anregungen, die von ihm ausgingen, in seiner Sammeltätigkeit, der die fürstlich fürstenbergischen Sammlungen in Donaueschingen einen guten Teil ihrer Kostbarkeiten verdanken. Sie liegen ferner darin, daß der Mensch Laßberg in einem langen, erfüllten Leben Haupttendenzen seiner Zeit verkörperte: als junger Adliger und fürstenbergischer Beamter war er von josephinischen Ideen erfaßt; nach dem Zusammenbruch des alten Reiches und der Mediatisierung der Territorialherrschaft der Fürsten von Fürstenberg wandte er sich immer stärker konservativen Überzeugungen zu, und im Zeichen der Romantik und eines ausgesprochenen «schwäbischen Nationalgefühls» wurde er zum großen Sammler der Reste «altdeutscher» Vergangenheit und zum Anreger und Helfer in deren Erforschung und Wiederbelebung.

Die Gedächtnisschrift stellt ein Sammelwerk dar, zu dem Kenner aus Schwaben und der Schweiz Beiträge beisteuerten, die zum größten Teil auf den Briefen Laßbergs an seine Freunde und Zeitgenossen beruhen. Leider sind die Gegenbriefe an Laßberg zumeist verloren gegangen. Es kann sich hier nicht darum handeln, auf die zwölf Beiträge im einzelnen